

ANNEXE A

Lexique LGBTQIA2S

Ce bref lexique a été rédigé en collaboration avec les membres du comité de révision et s'inspire fortement des définitions d'autres lexiques déjà existants ou les rapporte intégralement⁸⁰. Compte tenu de notre conception mouvante de ce qu'est la diversité liée au corps sexué, au genre et à l'orientation sexuelle, les définitions communes de ces termes ne doivent pas être considérées comme complètes ou définitives.

Définir la diversité liée au corps sexué, au genre et à l'orientation sexuelle

Le corps sexué renvoie aux caractéristiques sexuelles d'une personne. La vision traditionnelle de la binarité des sexes (femelle, mâle) ne rend pas compte de la diversité réelle des caractéristiques sexuelles. En effet, que ce soit en termes d'organes génitaux internes ou externes, de taux d'hormones, de caractéristiques sexuelles secondaires, ou même en termes de chromosomes sexuels, la distinction des caractéristiques sexuelles associées typiquement à l'homme ou à la femme n'est pas toujours tranchée. Quand la distinction n'est pas tranchée, on parle alors de variations intersexes.

L'intersexuation est le développement de corps sexués n'entrant pas dans les catégories de « femelle » et de « mâle » typiques définies par les instances médicales. Bien que l'intersexuation ne soit pas incluse dans le terme parapluie « trans », plusieurs personnes intersexes vivent également un parcours trans. Le rapport de l'intersexuation à ce parcours en est alors une d'intersection potentielle.

Une personne intersexe est une personne dont le corps sexué ne correspond pas aux définitions médicalement établies pour décrire les caractéristiques sexuelles typiquement associées à l'homme et à la femme. Les variations intersexes sont alors des combinaisons de traits sexuels primaires (organes génitaux externes et internes) et secondaires (seins, pilosité, musculature et ossature) atypiques.

L'Organisation des Nations Unies (ONU) estime qu'à chaque année environ 1,7% des bébés naissent intersexes⁸¹. L'intersexuation peut être identifiée au stade du développement fœtal, à la naissance du bébé ou durant la puberté. De plus, certaines variations intersexes chromosomiques qui ne présentent aucun signe extérieur peuvent être découvertes de manière inattendue lors d'examens effectués pour d'autres raisons médicales.

Auparavant, **le terme hermaphrodite** était fautivement utilisé pour décrire les personnes intersexes. L'origine de cette appellation provient des espèces animales et végétales chez qui on observe des caractéristiques sexuelles à la fois pleinement mâles et femelles, une capacité d'alterner d'un sexe à l'autre et de se reproduire dans les deux sexes. Cela est physiologiquement impossible chez l'humain. L'utilisation du terme hermaphrodite pour décrire une personne intersexe est maintenant considérée comme incorrecte et offensante par plusieurs personnes concernées.

Une personne dyadique est une personne dont les caractéristiques sexuelles répondent aux définitions médicalement établies des sexes « femelle » ou « mâle ».

L'identité de genre correspond au genre auquel une personne s'identifie. Ce genre exprimé doit être celui utilisé par l'entourage, peu importe si une personne s'identifie continuellement au même genre ou non (genre fluide). Une personne peut s'identifier comme femme, homme ou non binaire (bigenre, agenre, neutrois, fluide dans le genre, etc.).

Une personne trans, transgenre ou transsexuelle est une personne qui ne s'identifie pas à son genre assigné à la naissance. Outre les hommes trans et les femmes trans, cela peut inclure les personnes non binaires, genderqueer, fluides dans le genre, agenres et two-spirit. Le mot transsexuel sert parfois à désigner plus précisément les personnes ayant recours

80. Dubuc, D. Les mots de la diversité liée au sexe, au genre et à l'orientation sexuelle. Repéré à : <https://fneeq.qc.ca/wp-content/uploads/Glossaire-2017-08-14-corr.pdf>, Ashley, F. Queerons notre lexique. Repéré à : <https://urbania.ca/article/queerons-notre-lexique-partie-ii/>, Collectif participes et Bastien, J. Petit lexique trans et intersexe pour les néophytes. Repéré à : <http://journalmetro.com/actualites/national/777076/petit-lexique-trans-et-intersexe-pour-les-neophytes/>

81. United Nations Human rights. (2016). Intersex babies are perfect just as they are!

à la médecine (hormones, chirurgies) pour affirmer leur genre. C'est aussi un terme plus fréquemment employé dans les médias sensationnalistes et chez les personnes plus âgées. Le terme transsexuel est toutefois à éviter pour désigner l'entière des communautés trans. Pour plusieurs personnes concernées, le terme transsexuel est devenu péjoratif à cause de son lourd passé médical et pathologisant. En effet, le terme « transsexuel » a émergé du milieu médical à une époque où l'identité trans était diagnostiquée comme un trouble de santé mentale. On ne doit pas employer ces adjectifs en tant que nom. Il faut dire, par exemple, « une femme trans », « un chanteur transgenre », « une astronaute transsexuelle », et non pas « un trans ».

Une personne cis ou cisgenre est une personne dont l'identité de genre correspond à la désignation que le ou la médecin lui a attribuée (masculin ou féminin) à la naissance (pour en savoir plus, veuillez lire la section sexe ou genre assigné à la naissance).

Une personne non cis est une personne dont l'identité de genre ne correspond pas au genre assigné à la naissance, mais qui ne s'identifie pas comme une personne trans. Les personnes non-cis peuvent faire une transition sociale et/ou médicale (à ce sujet, veuillez consulter la section transition de genre). Les personnes non cis ne s'identifient pas comme trans pour diverses raisons : iels peuvent désirer être perçu.e.s comme cisgenres, ne pas se reconnaître dans les communautés trans, associer le terme à un parcours uniquement médical dans lequel iels ne se reconnaissent pas, trouver que le terme porte un sous-entendu binaire du genre avec lequel iels ne sont pas d'accord, etc.

Le sexe ou genre assigné à la naissance est déterminé par le ou la médecin en fonction de l'observation qu'il fait des caractéristiques sexuelles du bébé. Cette décision du médecin devient la mention du sexe légale indiquée sur le certificat de naissance du bébé, et se veut aussi la désignation du genre de la personne d'un point de vue social. L'assignation de la mention du sexe, classifiée selon deux catégories, soit féminin ou masculin, est obligatoire au Québec. Cela implique que des chirurgies non consenties sont appliquées sur des enfants intersexes pour les faire correspondre de force à une des deux options. Cette bicatégorisation du genre ne tient pas compte non plus des personnes non binaires ou des personnes trans.

Une personne non binaire est une personne qui ne s'identifie pas exclusivement comme un homme ni exclusivement comme une femme. Il existe une panoplie d'identités non binaires et de termes pour les désigner, par exemple : aggenre, neutrois, demi-girl, genderqueer. L'important n'est pas de connaître tous les mots, mais de porter attention aux termes que la personne emploie pour se décrire et à ce qu'ils signifient pour elle.

La transition de genre est un processus principalement psychologique et social (qui passe par la divulgation verbale ou visuelle, par l'apparence, de son identité de genre), parfois médical (avec un traitement d'hormonothérapie et des chirurgies d'affirmation de genre) ou juridique (changement de nom et de mention de sexe), par lequel une personne trans vient à accepter et affirmer son genre. Il n'y a pas de parcours unique. Une transition est complète quand la personne qui la vit la juge comme telle.

L'expression de genre désigne l'ensemble de l'apparence et des comportements d'une personne : vêtements, style, coiffure, démarche, maquillage, posture, façon de s'exprimer, etc. Elle peut être une combinaison de caractéristiques dites féminines, androgynes ou masculines. Ces concepts sont des construits sociaux qui évoluent avec le temps et qui diffèrent selon les milieux sociaux.

L'orientation sexuelle/orientation romantique renvoie au genre des personnes qui peuvent nous attirer sexuellement ou romantiquement.

L'hétérosexualité est le fait pour une femme d'être attirée sexuellement et amoureusement par les hommes et pour un homme d'être attiré par les femmes.

L'homosexualité, c'est-à-dire, le fait d'être soit un homme gai (bien que certaines femmes s'identifient au terme gaie), soit une femme lesbienne est le fait d'être attiré.e sexuellement et amoureusement par les personnes de son propre genre.

La bisexualité signifie être attiré·e sexuellement ou amoureux·e par des personnes de plus d'un genre. L'attraction pour chacun des genres n'est pas nécessairement ressentie de la même manière ni au même degré. Bien que le préfixe « bi » suggère une attraction envers deux genres, ce mot est couramment employé par des personnes attirées par des hommes, des femmes et des personnes non binaires. Certaines personnes préfèrent cependant parler de pansexualité pour différentes raisons, par exemple, pour insister sur l'inclusion des personnes non binaires dans leur attraction.

L'asexualité est vue comme un spectre allant d'une absence totale à une rareté de désir sexuel envers les autres personnes. L'asexualité n'est pas un choix, il s'agit d'une orientation sexuelle à part entière et n'est pas liée à des interdits sociaux ou religieux. La recherche sur l'asexualité démontre également que l'absence de désir sexuelle envers autrui n'est pas une pathologie et n'est pas causée par un traumatisme quelconque⁸².

À l'extrême de ce spectre, on retrouve les personnes qui n'ont aucun désir sexuel envers les autres. Parmi ces personnes, certaines n'ont aucune sexualité dans leur vie, tandis que d'autres, qui s'identifient comme **aegosexuelles**, ont des désirs sexuels qu'elles vont satisfaire généralement en solitaire.

L'autre partie du spectre, appelée **gris-sexualité**, comprend les orientations grisasexuelles qui concernent les personnes vivant un rare désir sexuel pour autrui. Les personnes **demisexuelles** peuvent développer, mais pas automatiquement, une attraction sexuelle envers quelqu'un uniquement lorsqu'un lien émotionnel très fort les unit. Les personnes **fray-sexuelles** développent une attraction sexuelle immédiate pour une personne qui leur plaît, mais cette attraction s'effrite au bout de quelques semaines, voire quelques jours, et laisse place à un sentiment amoureux qui, lui, va s'intensifier.

L'attraction sexuelle envers les autres personnes, ou son absence, n'est pas toujours liée à l'attraction romantique. Une personne peut ressentir de l'attraction romantique envers une personne du même genre (homo-romantique), du genre opposé (hétéro-romantique), de deux genres ou plus (bi-romantique, pan-romantique) ou envers aucune personne (aromantique), sans que l'attraction sexuelle soit présente ou soit ressentie à la même intensité.

La fluidité sexuelle est une notion selon laquelle une orientation sexuelle peut varier dans le temps ou ne pas refléter entièrement les comportements sexuels ou les relations amoureuses d'une personne. Ce ne sont pas des motifs valables pour invalider l'orientation d'une personne.

Le terme **queer** porte souvent à confusion du fait qu'il comporte plusieurs sens qui sont cependant liés entre eux historiquement.

Une personne queer est une personne qui choisit ce terme pour affirmer son orientation sexuelle, son identité de genre ou son expression de genre. Se réapproprier le terme, autrefois considéré comme péjoratif, est une façon pour les personnes concernées de prendre en charge leur destinée et de renforcer leur autonomie. Certaines personnes queer incluent un aspect politique de rejet des normes sociales dans cette auto-identification.

Le mot queer, qui signifie littéralement « étrange », a été employé en tant qu'insulte envers les personnes LGBT2S jusqu'à la fin du XXe siècle. Dans les années 1980, l'activisme LGBT se structure en institutions et laisse pour compte des personnes plus marginales, notamment celles qui refusent une sexualité stable et monogame ou un conformisme de genre. La lutte pour le droit des personnes séropositives (par des groupes comme Act up et Queer Nation) permet aux laissés·e·s pour compte de s'organiser. Suivant la réappropriation du terme, naît un peu avant 1990 l'activisme queer, qui va du refus de l'assimilation à une contestation ferme des normes de genre et de sexualité. Queer peut aussi désigner plus simplement des personnes qui, sans s'adonner à l'activisme, vivent des sexualités ou expressions de genre hors normes. Plus précisément, le terme genderqueer est utilisé depuis l'avènement de ces mouvements politiques pour désigner une identité de genre non binaire.

À la même époque, certaines personnes issues de ces mouvements accèdent à des positions universitaires et développent les études queer, une approche qui part d'une posture marginalisée pour interroger le fonctionnement des normes de

82. Brotto, L. A., & Yule, M. A. (2011). Physiological and Subjective Sexual Arousal in Self-Identified Asexual Women. *Archives of Sexual Behavior*, 40(4), 699–712. doi:10.1007/s10508-010-9671-7.

genre et de sexualité. Une des figures universitaires la plus connue des études queer est Judith Butler.

Enfin, soulignons que dans la culture anglophone le mot queer est de plus en plus employé comme terme neutre pour désigner les personnes LGBTQIA2S. Cependant, une prudence est de mise avec l'utilisation de ce mot, en raison des violences du passé qu'il peut évoquer pour certaines personnes dans les communautés LGBTQIA2S.

Two-spirit (ou bispirituel) est un terme développé dans les années 90 lors d'une conférence à Winnipeg rassemblant des personnes autochtones LGBT+, qui renvoie à la fois à une identité autochtone et une appartenance à la diversité liée au genre et à l'orientation sexuelle. La définition peut varier d'une nation à l'autre, notamment en ce qui a trait à la dimension spirituelle du terme. Le terme two-spirit ne peut être réduit aux seules dimensions que sont l'orientation sexuelle, l'identité de genre et l'expression de genre. Une personne two-spirit peut être trans ou cis. La définition peut inclure l'aspect de se réapproprier sa culture et ses traditions pour la personne concernée.

L'hétérocisnormativité représente un système hiérarchique dans lequel les personnes hétérosexuelles et cisgenres sont vues comme normales et possèdent des privilèges. Ce statut de supériorité entraîne les préjugés négatifs et la discrimination envers toute personne perçue comme non hétérosexuelle ou non cisgenre⁸³. L'hétérocisnormativité soutient également la conception binaire et complémentaire du genre (homme-masculin/femme-féminine) et considère comme étant inacceptables les écarts vis-à-vis de ces normes. En outre, ce système d'oppression maintient non seulement une supériorité des personnes hétérosexuelles, cisgenres et d'expression de genre conforme, mais aussi une supériorité des hommes par rapport aux femmes⁸⁴. Le concept d'hétérocisnormativité va donc au-delà de l'hétéronormativité et de la cisnormativité en leur reconnaissant une relation synergique.

L'hétéronormativité est la présomption que l'hétérosexualité est la norme, et que les relations hétérosexuelles sont la référence pour la détermination de ce qui est normal ou non, acceptable ou non.

La cisnormativité est la présomption qu'être cisgenre est la norme et que le cadre de la binarité des sexes doit être privilégié pour la détermination de ce qui est normal ou non, acceptable ou non.

83. Worthen, M. G. F. (2016). Hetero-cis-normativity and the gendering of transphobia. *International Journal of Transgenderism*, 17(1), 31–57. <http://doi.org/10.1080/15532739.2016.1149538>.

84. Ibid.